

**LE FIGARO · fr****Maxime d'Aboville célèbre Michel Bouquet avec les mots de Michel Bouquet.****l'Humanité****Sans le copier, Maxime d'Aboville se glisse dans la peau du grand comédien et donne corps à une carrière passionnée. Une brillante prestation.**

Ce n'est pas un hommage, plutôt une leçon de théâtre, une leçon de vie, même si, et c'est d'ailleurs la première réplique du spectacle « une génération n'apprend rien à une autre »

**LE QUOTIDIEN**  
DU MEDECIN

Dans *Je ne suis pas Michel Bouquet*, on écoute le grand comédien. Il parle de sa vie autant que de son art par le truchement du fin Maxime d'Aboville, dirigé par Damien Bricoteaux. (...) Un moment passionnant qui excède bien la « boutique » ! Et vous rirez souvent, notamment lorsque Bouquet raconte certaines scènes tournées pour Chabrol.

**froggy's delight**

Maxime d'Aboville a donc entrepris la restitution de ces propos "avec la distance évidente de l'âge permet aussi de raconter la fraternité, qui implique l'altérité" sans bien évidemment œuvrer dans la composition mimétique d'un homme dont il n'a pas bien sûr ni le physique ni l'âge mais également ni la voix ni le phrasé. Elle est délivrée en adresse au public, telle une causerie en coulisse sur le ton de la confidence amusée, devant une simple toile abstraite en fond de scène peinte par Marguerite Danguy des Déserts qui semble évoquer le rideau de sécurité en fer équipant certains théâtres, avec une faconde, une scansion et une expressivité révélant une troublante similitude luchinienne. Et elle emporte l'adhésion quasi inconditionnelle du public.

**Théâtre passion**

Maxime d'Aboville, admirateur de Michel Bouquet (on le comprend !), prend à bras le corps le texte, les mots de Bouquet. Ce n'est pas une imitation du grand comédien, bien entendu, mais un parcours, une philosophie de vie. La mise en scène de Damien Bricoteaux est sobre, une chaise devant un rideau, fort belle composition de Marguerite Danguy Des Déserts et François Loiseau pour les lumières. Un spectacle intéressant qui fera découvrir d'autres facettes de Michel Bouquet. Un bel hommage du non moins génial Maxime d'Aboville.

**le billet de bruno**

Dans un bel écrin aux reflets dorés, Damien Bricoteaux a accompagné Maxime d'Aboville sur la rivière des souvenirs, s'arrêtant çà et là au gré des anecdotes. Soufflant de temps en temps dans la voilure pour donner du relief, du rire, de l'émotion, aux expressions de Maxime d'Aboville dans un récit tendre, léger, aux martèlements libérateurs. Un travail fusionnel pour un résultat passionnant au service de l'art théâtral. Chacun dans sa partition, dans son rôle a donné naissance à cette belle histoire nommée : *Je ne suis pas Michel Bouquet*. Une leçon de vie, de théâtre, d'amour qui mérite votre visite.

**De la cour au jardin**

Voici donc un très beau moment de théâtre. Un comédien nous parle d'un homme, d'un Maître, d'un art plus que d'un métier. Et du terrible Paradoxe du métier en question. **Maxime d'Aboville, par le biais de Michel Bouquet, nous livre une déclaration d'amour au Théâtre. Il faut aller l'applaudir !**

**ESPRIT PAILLETES**

Véritable pépite de théâtre, « *Je ne suis pas Michel Bouquet* » ne s'adresse pas uniquement aux comédiens et passionnés inconditionnels de cinéma et de théâtre. La forte dimension humaine qui s'en dégage, l'ironie mordante de certains propos mâtinés de tendresse composent un témoignage de vie singulier.